

LETTRE D'INFORMATION 1/18

# Une année «sans hulottes»

*Absence de reproduction pour la chouette hulotte ce printemps!*



## LE GOBE

Le GOBE (Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs) est une association réunissant des passionnés d'ornithologie et pratiquant leur activité dans le nord du canton de Vaud en Suisse romande. Les principales espèces d'oiseaux étudiés sont la Chouette de Tengmalm, la Chouette hulotte, l'Effraie des clochers, la Chevêchette d'Europe, le Faucon crécerelle, le Gobemouche noir, le Torcol fourmilier et la Huppe fasciée. Les membres du groupe participent et interviennent également dans des actions plus générales visant à la conservation des oiseaux sauvages et de la nature en général.

La chouette hulotte est un rapace nocturne relativement bien répandu dans les milieux boisés de nos régions. Son hullement peut s'entendre pratiquement en toute saison, mais son observation reste peu courante pour le grand public.

Elle se reproduit en mars-avril en utilisant des cavités dans les arbres, d'anciens nids de corneilles voire même des cheminées. Les nichoirs artificiels disposés à son intention par des équipes d'ornithologues permettent de compenser la raréfaction des vieux arbres à cavités et sont spontanément adoptés par les couples, permettant de protéger l'espèce et d'en étudier la biologie de manière détaillée.

## Une année misérable

Au terme du contrôle des 42 nichoirs installés au Pied du Jura dans la région d'Orbe et d'Yverdon-les-Bains, un seul abritait une ponte. C'est une situation extrême à peine moins grave que

celle de 2013, où aucun couple n'avait alors niché. D'habitude, les mauvaises années voient tout de même quelques couples tenter d'élever un ou deux jeunes.

L'hiver dernier a été long et particulièrement rigoureux et il est tentant de lui attribuer la cause d'une forte mortalité et d'une mauvaise reproduction. Mais c'est bien plus la rareté des proies favorites de la Hulotte qui est à l'origine de cette absence de reproduction.

Une bonne production de faines et de glands permet aux populations de mulots et de campagnols forestiers de se reproduire déjà sous la neige. Les populations de rongeurs augmentent alors de manière exponentielle, ce dont profitent les rapaces au printemps. Ce scénario s'est vérifié l'année dernière où nos nichoirs avaient abrité 18 nids. Les hulottes avaient alors pondu 5 ou 6 oeufs et l'élevage s'était réalisé avec beaucoup de succès.

Par contre, en l'absence de ces faines ou de ces glands, les populations de proies tombent à des densités très faibles rendant problématique l'accès à la nourriture. Dans de telles conditions les femelles ne parviennent pas à produire des oeufs et s'abstiennent de nicher.

La chouette hulotte est très sédentaire et peut vivre plus de 20 ans. Les couples sont unis pour la vie et restent donc sur place en attendant de meilleures conditions pour se reproduire. Cela devrait être le cas ces prochaines années.

P.-A. Ravussin

[Pierre-Alain.Ravussin@nosoiseaux.ch](mailto:Pierre-Alain.Ravussin@nosoiseaux.ch)

